

TRAVAILLER ENSEMBLE

PROLOGUE

Mario Mailloux
chargé de projets à l'OCQ

Quel cran! D'emblée, je veux saluer l'audace du comité d'orientation du bulletin, qui a choisi le thème « Travailler ensemble » pour ce numéro. En quoi ce choix est-il audacieux? Nous souhaitons mettre en lumière les bienfaits, les difficultés et les défis du travail avec d'autres, semblables et différents de nous, au risque de dévoiler des embûches ou des angles morts. Vous comprendrez qu'un seul numéro ne réussira pas à cerner tous les enjeux inhérents à cette réalité. Un grand merci aux personnes qui ont abordé ce sujet pour nous.

Travailler avec d'autres fait partie du quotidien de la plupart d'entre nous, pour le meilleur et pour le pire. Alors que nous devons faire face à l'appauvrissement et à la fragilisation de plus en plus généralisée des ressources humaines et financières en Église, se regrouper et s'entraider peut même s'avérer une question de survie. Or, nous nous sentons le plus souvent peu ou mal outillés pour travailler ensemble. Il est donc plus que jamais essentiel d'en explorer tout le potentiel et de s'y habiliter pour mieux l'intégrer à nos pratiques pastorales.

Mon souhait est que ce numéro puisse accompagner autant la réflexion personnelle que les échanges en équipe. Après tout, même s'il s'agit d'un exercice presque quotidien, le travail avec d'autres peut demander tout un approvisionnement, voire une transformation! Et une expérience positive d'entraide ou de travail en équipe n'est pas nécessairement garante de succès à l'infini : il faut remettre cent fois l'ouvrage sur le métier, comme on dit.

Pour compléter ce prologue, je cède la place à celles et à ceux avec qui j'ai eu le privilège et avec qui je travaille encore, mes collègues de l'OCQ.

« Un chameau, c'est un cheval dessiné en équipe » se plaisait à dire Mgr Robert Lebel, ancien évêque de Valleyfield. Est-ce à dire qu'il ne croyait pas aux vertus du travail en équipe? Bien au contraire, mais il s'attachait aussi à ce que les rôles y soient clarifiés et assumés; que la personne responsable n'intervienne pas en tout point et que chacun.e s'en



tienne à ses responsabilités. Ce n'est pas toujours facile! Mais, suivant l'adage populaire, « chacun son métier et le troupeau sera bien gardé ». Qu'il s'agisse de construire une maison ou un autre projet, la complémentarité est gage de succès dans une équipe.

Dans un projet pastoral ou catéchétique, un tel esprit de solidarité revêt nécessairement une dimension évangélique. Au chapitre 18 du livre de Mathieu se trouve un « discours ecclésiastique » où il est question d'humilité, de correction fraternelle, et même de prière en commun. Au cœur de ce chapitre, une déclaration de Jésus : « Que deux ou trois soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20). C'est ainsi que toute équipe de travail gagne à se laisser habiter par la parole de Dieu.

Clément Vigneault
directeur à l'OCQ de 1995 à 2020
maintenant collaborateur à l'OCQ

Pour mes collègues de l'OCQ, travailler ensemble, c'est...

... contribuer à une même mission et à de mêmes projets.

Josée

... un chemin de conversion
où chaque personne est
interpellée à « élargir l'espace
de sa tente » (Isaïe 54, 2).

Sophie

... à la fois une richesse inestimable
et un défi qui exige que l'on y donne
de soi-même et que l'on se dispose à
accueillir l'autre dans sa différence.

Suzanne

Si nous voulons que le Maître
soit présent au milieu de nous et
inspire nos actions, nous devons
nous regrouper pour travailler
ensemble.

Sylvain

Ensemble, on va lentement... Mais
on va loin, loin, tellement plus loin!

Marie-Jeanne

« Ensemble », tout est dit!

Pierre

RÉSONANCE

Comment qualifiez-vous vos aptitudes à travailler en équipe ?

Ce que vous plaît...

Ce qui vous déplaît...

DANS LE VIF DU SUJET

JÉSUS, le grand patron

Marylène Valade

chrétienne engagée et pèlerine d'espérance
agente de pastorale en paroisse de 2006 à 2020
employée de l'archevêché de Montréal de 2018 à 2024

Il serait éclairant de méditer à partir de plusieurs extraits bibliques où il est fait mention de « travailler ensemble ». La sensibilité d'une artiste puise également dans son univers pour démontrer des parallèles avec la réalité ecclésiale.

Dans un article récent de *La Presse*, je lisais la réponse d'une PDG à un journaliste qui lui demandait de compléter l'énoncé suivant : « Un bon patron, c'est quelqu'un qui... »

Réponse de la PDG : « Un bon patron, c'est quelqu'un qui a une vision claire, qui donne la direction, c'est quelqu'un qui te pousse, qui te sort de ta zone de confort et qui t'encourage [...]. »

Je me disais que c'est le genre de « patron » que Jésus a été avec ses apôtres.

Une autre caractéristique du leadership de Jésus : il envoie ses disciples en mission deux par deux. Jésus ne veut pas que nous soyons seuls, dans l'adversité comme dans l'allégresse, ou que nous comptions seulement sur nous-mêmes. Marie, envoyée vers Élisabeth, est déjà habitée par le Messie, et l'Esprit Saint l'a prise sous son aile.

Mon accompagnateur spirituel, dans des temps de découragement comme agente de pastorale ou lorsque je vivais des frustrations à œuvrer en Église, me rappelait pour qui je travaillais. Pas d'abord pour le curé de la paroisse ni pour l'évêque, mais pour Jésus Christ. Chaque fois, il m'invitait à me recentrer sur l'appel reçu comme chrétienne à œuvrer à la vigne du Seigneur en cherchant à y répondre du fond du cœur.

Le pape François nous invite constamment à « travailler ensemble et à marcher ensemble ». S'il nous le rappelle autant, c'est peut-être parce que ce n'est pas aussi instinctif que l'on pense, que cela ne va pas de soi, même en Église. Ne soyons pas hypocrites, reconnaissons qu'il est difficile de calmer les animosités entre nous, de cultiver la communion et de pratiquer la synodalité.

L'apôtre Paul n'est-il pas stupéfait de la rapidité avec laquelle les Galates se détournent de Dieu, après qu'il leur a annoncé la Bonne Nouvelle du Christ ? Il leur écrit pour leur



rappeler que la charité fraternelle et la solidarité doivent régner, pas les forces contraires. Il va même jusqu'à leur dire : « Si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et vous dévorant les uns les autres alors prenez garde, vous finirez par vous détruire les uns les autres » (*Gal 5, 15*). Il les implore d'agir comme si le Christ était parmi eux et de se laisser guider par l'amour pour se mettre au service les uns des autres.

Bonne nouvelle, le Christ est parmi nous. Il nous a envoyé son Esprit Saint.

Marchons ensemble avec Jésus, reconnaissant que, si nous ne nous laissons pas devancer par l'Esprit Saint, nous risquons de marcher avec les autres, comme Judas l'a fait avec Jésus, pour ses propres affaires, comme Thomas, avec incrédulité, ou comme Pierre, avec la tentation de le renier.



Les liens qui nous unissent, voilà ce qu'il faut nourrir en priorité.

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite. » Cette phrase de Henry Ford montre l'idée de passer du stade d'individu à celui de groupe. Puis, de celui de groupe à celui d'équipe, la différence étant que, dans une équipe, chacun et chacune sont focalisés sur l'objectif commun. Dans cette optique, travailler ensemble demande donc de nourrir la collaboration et la cohésion, ce qui permettra d'atteindre les objectifs fixés.

Inspirons-nous de la danse classique. Depuis des siècles, le corps de ballet d'une compagnie joue un rôle essentiel dans les grandes productions. Le corps de ballet est le groupe de danseurs et danseuses dont les membres ne sont pas des solistes tout en étant partie intégrante de la compagnie.

Le perfectionnement d'un corps de ballet exige énormément de temps partagé et de coopération. Un danseur, une danseuse n'a pas besoin de se produire en solo pour se démarquer ou pour continuer à progresser en tant qu'artiste, chaque représentation lui donne une occasion de s'améliorer. Le perfectionnement continu de sa propre technique est essentiel à l'amélioration du corps de ballet et à la croissance de l'ensemble de la compagnie.

Il n'est pas rare que, de cette proximité du travail, mais

aussi du profond respect que les danseurs et danseuses ont les uns envers les autres et pour leur art, naissent des amitiés durables.

De nombreux danseurs et danseuses citent également l'expérience de faire partie de quelque chose de plus grand qu'eux, allant jusqu'à dire : « On n'est jamais aussi fort que le membre le plus faible du corps de ballet. » Cette force collective rend le corps de ballet très puissant et lui permet d'avoir un impact important sur le public.

Soyons corps du Christ, comme un corps de ballet. Travaillons ensemble en refusant de chercher à être supérieurs aux autres et d'alimenter un esprit de compétition. Sentons-nous liés d'une responsabilité d'être présents aux autres, de témoigner et de nous engager au cœur du monde en choisissant la voie de l'Évangile. La parole de Dieu et la prière doivent être nos outils de travail les plus précieux.

Notre grand patron veut qu'il y ait une amitié profonde, voire un amour véritable entre nous. Ne nous a-t-il pas dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis » ? Comme baptisé.e.s, comme disciples, peu importe notre rôle en Église, faisons de Jésus notre grand patron et faisons ce qu'il nous commande : aimons-nous les uns, les autres... comme il nous aime.



RÉSONANCE

Brève méditation personnelle : qu'est-ce qui m'interpelle dans cet article de Marylène Valade ?

LA PLACE DE LA PERSONNE CATÉCHÈTE, la place du disciple, la place du Christ !

Ce qui peut sembler être d'abord une question de lieu et d'espace s'avère en être une de posture intérieure avant tout.

Serge Pelletier
vicaire général
diocèse de Saint-Hyacinthe

Il n'y a pas très longtemps, j'ai entendu un paroissien se désoler de la vente des églises en soulignant l'enjeu suivant : « Mais voyons, s'il n'y a plus d'église, la religion catholique ne sera plus visible! » « Vraiment ? lui ai-je répondu. La responsabilité de la présence visible de l'Église dans le monde appartient aux baptisé.e.s, pas aux temples. Ne nous déchargeons pas de notre rôle de témoins du Christ sur nos clochers! »

Jésus dira en *Matthieu*, au chapitre 5 : « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. » C'est de cette manière que nous prenons notre place dans le monde : comme le sel, essentiel, mais humblement posé sur la table du partage; comme la lampe sur le lampadaire, bien visible, mais au service de ceux et de celles qui en profitent.

Quand il est question de « place » en Église, les critères pour discerner la sienne sont très différents de ceux du milieu des affaires, par exemple : « Il faut prendre sa place! » Les évangiles sont remplis d'enseignements du Christ sur ce plan : « Les premiers seront les derniers » (*Mt 20, 16*); « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (*Mc 9, 35*), pour ne nommer que ceux-là!

C'est donc encore plus vrai pour les personnes baptisées à qui l'on a confié des responsabilités de catéchètes, entre autres. Quelle est la « place », c'est-à-dire la posture intérieure qu'adopte la personne catéchète quand elle se retrouve devant des parents et des jeunes? Comme celle qui « sait »? Comme celle qui se présente avec son rôle et son titre en premier? Sur quelle chaise est-elle assise quand la soirée commence? Celle du maître ou celle du disciple?

Dans l'expression « sel et lumière », l'« être » est mis de l'avant. Le Christ attend donc notre témoignage de vie quand il nous envoie en mission, peu importe le ministère ou la tâche dont nous avons la charge. Vous avez déjà entendu l'expression : « Lui, c'est un bon docteur! » On le juge alors habituellement à partir de ses qualités relationnelles. Combien plus les responsables paroissiaux ne doivent-ils pas porter attention à leur qualité de « présence »!

Et cette qualité de présence dépendra de la réponse aux questions suivantes : Quelle est la place du Christ dans la vie et dans le cœur de la personne catéchète? Qu'est-ce qui anime sa vie de foi?

Atterrissons, maintenant! Quel impact tout cela peut-il avoir quand je me retrouve avec mon équipe pastorale? Ma place sera celle du service. Au service du projet pastoral local et des grandes orientations diocésaines. Au service d'un Évangile à raconter et à incarner, avec les couleurs et les charismes qui sont miens, en col-

laboration synodale avec mes collègues de travail. Avant d'avoir une place à prendre et à conserver, la personne responsable de la pastorale a un espace à ouvrir autour d'elle. C'est alors que cette personne jouera pleinement son rôle de pasteur.

En tout cas, le Christ, lui, a choisi sa place : au fond de soi-même, dans la maison du Père, comme il l'a dit en *Jean*, au chapitre 14 : « Je pars vous préparer une place... Et là où je suis, vous y serez aussi. » Prenons notre place à ses côtés; nous serons alors prêts à transmettre aux jeunes et aux adultes que leur place est aussi d'être sel de la terre et lumière dans notre monde!

« C'EST MA PLACE!

JE VEUX MA PLACE!

NE TOUCHEZ PAS À MA PLACE!

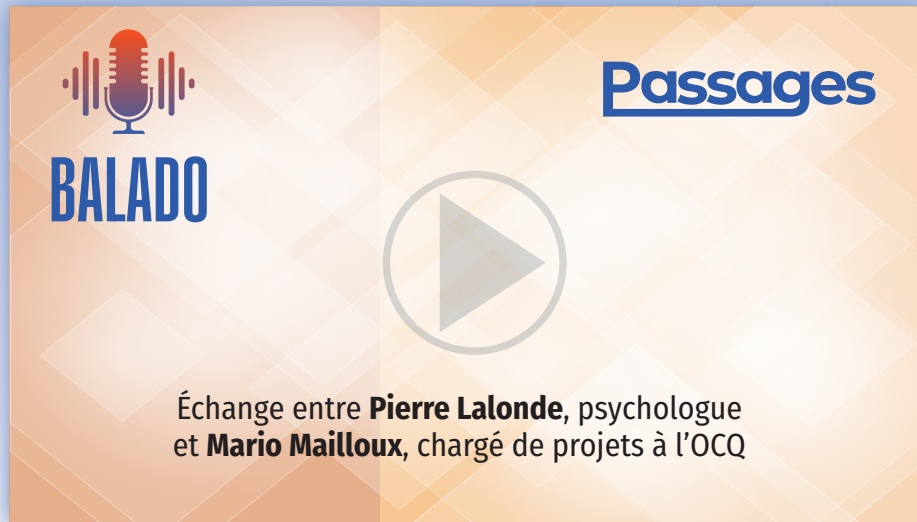
JE VEUX MA PLACE! »

RÉSONANCE

Méditation personnelle sur ma place de bénévole ou de personne mandatée.

En équipe : Que manque-t-il pour que chaque personne considère avoir sa place et être à sa place?

Sur le divan ... RENCONTRE AVEC UN PSY



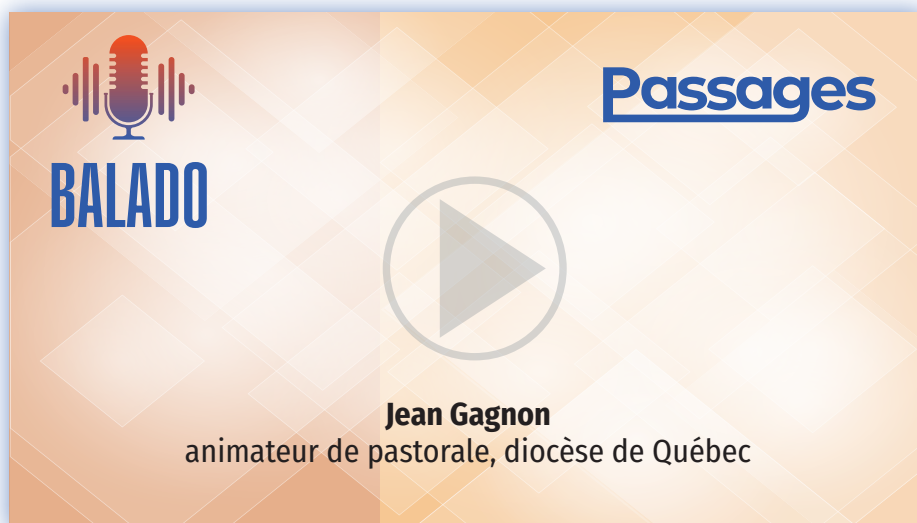
RÉSONANCE

Qu'est-ce que je retiens de cet échange qui m'aiderait à améliorer mon travail avec d'autres ?

Y a-t-il un aspect que j'aimerais ou que je gagnerais à explorer avec d'autres ?

DE MON POINT DE VUE

Travailler ensemble dans le cadre de la SYNODALITÉ



TRAVAILLER ENSEMBLE OU « Duo complicité »

Normand Bergeron
prêtre
diocèse de Valleyfield

Quoi de mieux qu'une pièce jouée à quatre mains pour goûter et illustrer les différents mouvements d'un travail d'équipe!

Le 3 novembre dernier, Martine et moi avons présenté notre concert de piano quatre mains à la salle Marie-Stéphane, de l'école de musique Vincent-d'Indy, à Montréal. Ce fut un moment magique pour nous ainsi que pour ceux et celles qui étaient présents à cet événement. Ce concert représente l'aboutissement d'un parcours de complicité de trente années de vie musicale. Elle et moi avons commencé cette aventure de duettistes en septembre 1994.

Mouvement *accelerando* (progression, accélération)

À travers toutes ces années de vie musicale, la complicité est réelle. À nos débuts, on dessinait des « lunettes » dans nos partitions pour synchroniser notre jeu musical : les départs, les arrêts, les barres de reprises, etc. Avec les années, nous n'utilisons presque plus ces signes; l'expérience et la maturité de notre jeu musical ont fait place à la confiance. Dans la première décennie de notre duo, nous avons besoin d'une troisième personne qui tournait nos pages lors des concerts, comme il est d'usage pour la musique d'accompagnement. Avec les années, nous avons acquis une autre manière de fonctionner : nous alternons l'un l'autre pour effectuer ces changements de pages.

Mouvement *sempre* (toujours, en continu)

Nous avons trouvé une belle cadence au fil des années, selon les forces et les limites de chacun.e. Nous apprenons de nouvelles partitions, et Martine organise l'ordre des pièces que nous interprétons dans les concerts. Ce qui m'impressionne à travers toutes ces années, c'est notre capacité de nommer les vraies choses, de nous accueillir, de dialoguer. Qui doit jouer à droite ou à gauche? Nous faisons cette répartition dans une harmonie exemplaire et, selon les œuvres, nous partageons qui pourrait mieux exécuter tel mouvement, tel rythme, telle cadence, etc.

Mouvement *ritenuto* (ralentir, retenir)

La pandémie nous a éprouvés, mais nous avons su trouver des manières de faire autrement. Nous jouions notre répertoire de piano quatre mains sur deux pianos; nos domiciles nous permettaient de procéder à cet



ajustement. Cependant, la plus grande adaptation est survenue lorsque Martine fut affectée par un cancer. Toute la gamme d'émotions y est passée. La force de notre lien et la rigueur du travail que nous accomplissons dans cette aventure musicale furent des remparts pour traverser cette épreuve de la vie. Le travail musical est pour nous un lieu de réalisation, qui nous aide dans toutes les sphères de nos vies familiales et professionnelles.

Mouvement *grazioso* (avec grâce)

La joie, le rire et l'humour sont toujours au rendez-vous entre nous. Bien que la vie nous apporte à chacun.e des défis, des responsabilités diverses et des engagements respectifs, nous conservons toujours le même plaisir de nous revoir et de jouer ensemble. Parfois, Rolland, le conjoint de Martine, arrive de son travail et nous entend rire aux éclats. Il nous dit souvent : « Ben, coudonc, est-ce que vous travaillez vous autres? » Nous lui répondons : « Oui! » On répète, mais cela ne nous empêche pas de nous raconter des choses, des anecdotes ou des faits cocasses de nos vies.

Une coda

En conclusion, il n'y a aucun doute sur les bienfaits de la musique dans nos vies. Mais surtout, le fait de pouvoir travailler ensemble. Quelle belle aventure!!



RÉSONANCE

Avez-vous déjà vécu pareille complicité? Comment était-ce?

Comment faire pour goûter à cela?

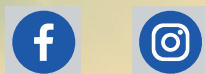
RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

OCQ, avec la collaboration d'André BEAUCHAMP, *Travailler en groupe*, Montréal, Novalis, 2005 :
officedecatechese.qc.ca/productions/intervenants/travailler.html.

Jean POITRAS, avec la collaboration de Fernand BÉLAIR, *Psychologie de la négociation*, Montréal, Quebecor, 2012.

André BEAUCHAMP, Roger GRAVELINE, Claude QUIVIGER, *Comment animer un groupe*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1976.

SUIVEZ-NOUS :



Taggez-nous :

#EnsembleOCQ #RésonanceOCQ #bulletinPassages

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE HEBDOMADAIRE :

officedecatechese.qc.ca/infolettre.html

Pour remplir sa mission au service
de la catéchèse au Québec,
l'OCQ a besoin de votre soutien.

SUSCITONS L'ESPÉRANCE!

FAIRE UN DON

www.officedecatechese.qc.ca/don



Passages

Ce bulletin est publié trois fois l'an grâce à la collaboration
des personnes suivantes :

Comité d'orientation : Marie-Claude Viel, Marie-Josée Boulet,
Denise St-Pierre, Mario Boisvert, Marie-Jeanne Fontaine, Mario Mailloux
Révision des textes : Pierre Guénette et Suzanne Desrochers
Graphisme : Laurent Lavail
Montage audio-visuel : Sylvain Campeau
Mise en ligne : Josée Richard

